

PROLOGUE

Napoléon, l'audace et Jésus

«De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, et la France est sauvée».

Voici la phrase la plus célèbre du discours prononcé à l'Assemblée par Georges Jacques Danton le 2 septembre 1792. Il exhortait alors les Français à se mobiliser contre les armées prussiennes qui avaient envahi la France et se trouvaient aux portes de Verdun. Parmi ses compatriotes, il s'est trouvé quelqu'un qui a pris cet appel tellement au sérieux que depuis il incarne cette audace dont parle Danton. Cet homme, c'est Napoléon Bonaparte.

Hors de France, les gens ont tendance à se souvenir de Napoléon comme d'un dictateur avide de pouvoir qui a transformé l'Europe en champ de batailles sanglantes entre 1795 et 1815, date à laquelle il a finalement été vaincu à Waterloo. Dans le monde anglo-saxon tout particulièrement, Waterloo est considérée comme la défaite d'un despote mégalomane au même titre que le 8 mai 1945 marque pour toute la planète la fin du règne dantesque d'Adolf Hitler.

En revanche, par les Français, Napoléon est vu d'un œil beaucoup plus clément. Bien qu'il ait répandu la guerre, la mort, la destruction et la famine, il a su défendre les idéaux de la Révolution de 1789 et travailler à leur consoli-

dation. La devise «Liberté, Égalité, Fraternité» ne reçoit pas toujours la considération qu'elle mérite aujourd'hui dans le monde occidental. Pourtant, à la fin du XVIII^e siècle la France était le seul pays d'Europe à essayer d'instaurer des principes démocratiques de gouvernement. Il est vrai que les douleurs de l'enfantement qui précédèrent la mise en place de cette démocratie furent baignées de sang et de terreur, mais il n'en reste pas moins qu'elles donnèrent naissance à une nation unie par une cause à laquelle la majorité des citoyens pouvait s'identifier.

Napoléon avait su ramener l'ordre au milieu du chaos qui régnait alors dans la France post-révolutionnaire. C'était un grand visionnaire et un admirable administrateur. Les institutions légales, l'administration française, et même le système éducatif doivent presque tout au petit Corse. De plus, si les ingénieurs français sont connus dans le monde aujourd'hui pour leur créativité et leurs prouesses conceptuelles, c'est encore grâce, en grande partie, à Napoléon! L'école d'ingénieurs la plus prestigieuse de France, l'École Polytechnique, est devenue sous son impulsion une académie militaire. Bien qu'étant aujourd'hui une institution civile, elle reste tout de même sous l'égide du ministère de la Défense. Deux cents ans après Bonaparte, grâce à sa devise «Pour la Patrie, les Sciences et la Gloire» elle forme toujours des ingénieurs de renommée mondiale.

Comment un seul homme a-t-il pu avoir un tel impact? Il existe bien sûr plus d'une raison pour expliquer ceci, mais, sans entrer dans les détails, il est évident que l'une des clés permettant de comprendre son talent de meneur d'hommes réside dans son incroyable audace.

Le dictionnaire¹ donne de l'audace la double définition suivante :

(i) Une disposition ou un mouvement qui porte à des actions extraordinaires, au mépris des obstacles ou des dangers : assurance, bravoure, courage, cran, culot, décision, hardiesse, intrépidité.

(ii) La hardiesse impudente : aplomb, arrogance, effronterie, impertinence, inconvenance, insolence, outre-cuidance, présomption, sans-gêne, toupet.

À la lecture de cette définition, on en déduit que les gens audacieux ne passent pas facilement inaperçus. On peut les mépriser pour leur impertinence ou les admirer pour leur bravade mais il est rare qu'on les traite avec indifférence. Alors que M. Dupont inspire rarement de l'intérêt et attire encore moins l'attention sur lui, l'indifférence s'évapore quand nous sommes confrontés à quelqu'un que nous jugeons brusque, effronté et vaniteux ou au contraire, brave, courageux et intrépide.

Napoléon était un stratège militaire peu orthodoxe qui n'avait pas froid aux yeux. En décidant d'attaquer en force le point le plus faible des positions de ses adversaires, quitte à rendre ses propres défenses vulnérables, il pouvait vaincre des armées beaucoup plus puissantes que les siennes. La campagne d'Italie illustre parfaitement sa témérité, mais c'est dans les moments où sa faiblesse était la plus grande que je trouve son audace la plus remarquable. En avril 1814, Napoléon, alors qu'il se trouvait dans une situation militaire désespérée et que des risques de mutinerie de ses généraux

¹Le Petit Robert

flottaient dans l'air, dut se rendre à ses ennemis. N'ayant pas d'autre choix que d'abdiquer, il fut exilé en pleine Méditerranée sur l'île d'Elbe. Une année plus tard, l'une des expéditions militaires les plus audacieuses de l'Histoire eut lieu. La France, qui était alors l'une des nations les plus puissantes du monde occidental, fut envahie et conquise en l'espace de trois semaines. C'était la *blitzkrieg*² avant l'heure!

Le 1^{er} mars 1815, Napoléon accosta à Golfe-Juan, sur la Côte d'Azur, accompagné de 700 hommes seulement avec en tête l'idée de reconquérir son empire. Il envoya immédiatement le fidèle Cambronne en avant-garde afin de faire le plein de provisions à Cannes, tout en donnant ordre de ne pas tirer un seul coup de feu: il voulait reprendre sa couronne sans verser une seule goutte de sang français. Trois semaines plus tard, sa célèbre marche sur Paris se finissait exactement comme il l'avait prévu. Bien que son retour au pouvoir ait signifié le retour de la guerre, (la défaite du 18 juin à Waterloo mettant un point final à cette incroyable aventure), on ne peut s'empêcher de reconnaître et d'admirer l'époustouflante audace de sa manœuvre.

Napoléon cependant n'a pas l'exclusivité de l'audace. D'autres Français, tel Gustave Eiffel, ont largement prouvé qu'ils possédaient eux aussi cette capacité à surprendre par leur courage ingénieux. Cet ingénieur dijonnais a en effet révolutionné la construction métallique en concevant des structures tridimensionnelles en treillis. Son coup de génie audacieux fut d'abandonner la fonte traditionnelle pour le fer laminé qu'il pré-fabriquait en atelier. Le résultat est la

² *Blitzkrieg* est un mot allemand, signifiant littéralement «guerre éclair», qui mise sur la rapidité des actions pour gagner la guerre.

multitude de constructions dans des pays tels les États-Unis (l'ossature de la statue de la liberté), la Russie, la Roumanie, l'Espagne, le Portugal et jusqu'aux écluses du canal de Panama.

En France, Eiffel est surtout connu pour la tour qui porte son nom. À l'époque de sa construction, entre 1887 et 1889, les plus hauts clochers des cathédrales ne dépassaient guère 150 m de haut. L'idée d'Eiffel de construire une tour dépassant les 300 m fut donc jugée très audacieuse. Avec ses 15 000 pièces laminées pesant un total de 7 350 tonnes, la dame de fer française est un véritable porte-drapeau de la créativité innovatrice de l'ingénierie française.

On peut aimer ou pas les gens audacieux. Mais même si on les déteste à cause de leurs manières brusques et osées, on les envie, souvent secrètement, car il se moquent éperdument de ce que les autres pensent.

À l'évidence, les Français font partie de ceux qui apprécient l'audace. C'est une qualité qu'on retrouve souvent chez les personnages qui ont marqué l'histoire. Du «J'accuse!» d'Émile Zola à l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle, de l'appel à «l'insurrection de la bonté» de l'abbé Pierre en février 1954 à celui de Coluche en septembre 1985, l'audace d'un seul homme a souvent suffi à mobiliser le cœur des Français. Par elle, des injustices ou des inégalités ont été exposées et défiées.

Les femmes également aussi ont imprégné l'histoire de la France par leur audace. De Jeanne d'Arc à Simone Weil, en passant par Olympe de Gouges et Marie Curie beaucoup d'audacieuses ont contribué à faire de la France le pays qu'elle est aujourd'hui.

Mais que vient faire, penserez-vous, le doux et gentil «petit» Jésus dans cette liste de gens exceptionnellement audacieux? La personne de Jésus-Christ est fascinante et pourtant souvent méconnue. Tout comme certains préjugés au sujet du «petit caporal» s'avèrent mal-fondés, beaucoup de conceptions erronées polluent l'image de cet homme véritablement unique en son genre.

Jésus était, il est vrai, compatissant, aimant et sensible. Mais au fil des années l'imagerie religieuse a atténué la force de son caractère et a conduit au développement d'une certaine mollesse dans l'image que les gens se font de lui. Il n'est que de voir les représentations de Jésus que l'on rencontre le plus fréquemment dans nos églises, pour le vérifier: elles nous le montrent soit bébé dans les bras de sa mère, soit mort sur la croix. Aussi poignantes soient-elles, ces images ne font que projeter une vision d'impuissance! Les icônes de messies morts et de bébés emmaillotés ne sont pas, pour le christianisme, des sources d'inspiration les plus dynamiques qui soient! Je trouve dérangeant cet accent mis sur la faiblesse et la soumission de Jésus. Ce n'est pas non plus cohérent avec le pouvoir absolu et la gloire qui lui ont été accordés à la suite de sa résurrection, ainsi que la Bible et les crédos nous l'enseignent.

Comme Napoléon, Jésus-Christ était audacieux. De même que Napoléon, Jésus-Christ, était mal compris par «l'establishment³». À l'image de Napoléon, Jésus-Christ, ne laissait pas les gens indifférents. Il n'était pas un homme

3 L'ensemble de ceux qui détiennent l'autorité dans la société et qui ont intérêt au maintien de l'ordre établi. Pour Napoléon ce fut l'aristocratie européenne, pour Jésus, les chefs religieux de son époque.

conventionnel. Il n'avait que très peu de temps pour les jeux politico-religieux des leaders de son époque. Il préférait passer son temps avec les marginaux et les laissés pour compte de la société plutôt qu'avec les hommes de pouvoir. Il était un meneur d'hommes, (et de femmes!), sans être un leader autocratique.

De même que Napoléon, Jésus-Christ était un homme de conviction qui avait une conscience aigüe de son identité et de son destin. Il savait qui il était et sa mission l'habitait totalement. Il savait aussi pourquoi il était venu sur terre et il savait où il irait ensuite.

J'espère de tout cœur que l'observation et l'étude de l'audace du Christ vous amèneront à réfléchir aux grandes questions de votre propre vie et que par la découverte de Jésus sous un angle nouveau, vous réussirez à y répondre... avec audace et franchise bien évidemment!

